

LES RACES TAURINES DE L'OUEST AFRICAIN :  
SITUATION ET CONSERVATION

PH. LHOSTE \*

INTRODUCTION

Les races bovines taurines de l'Ouest Africain se trouvent dans les zones les plus humides de cette partie du continent : zone guinéenne et soudano-guinéenne.

La qualité principale de ces bovins est une adaptation remarquable à un environnement humide défavorable à l'élevage des mammifères domestiques en général. Ces populations bovines implantées depuis plusieurs siècles, voire depuis plus d'un millénaire, dans ces milieux défavorables, y ont survécu, résistant sans protection sanitaire aux affections propres à cet environnement : trypanosomose, dermatophilose, parasitoses diverses, maladies transmises par les tiques, etc...

La densité des bovins en zone humide reste faible dans l'ensemble, avec de larges plages vides; certaines populations ont ainsi pu être isolées pendant longtemps, évoluant séparément, s'adaptant au milieu considéré et se différenciant des autres groupes de même origine. Nous nous trouvons donc devant une situation assez complexe et peu codifiée. On distingue, en général, parmi ces taurins, deux groupes principaux :

- les taurins à longues cornes (type *Bos taurus primigenius*)
- les taurins à courtes cornes (type *Bos taurus brachyceros*)

Les moyens thérapeutiques et prophylactiques disponibles depuis relativement peu de temps en Afrique tropicale ont permis à d'autres bovins, de races plus lourdes et originaires de zones plus sèches, de s'installer dans ces zones humides où l'alimentation est plus abondante et la demande de viande importante. Dans bien des régions, ce phénomène menace sérieusement les races originaires qui sont bien souvent croisées avec les races plus lourdes. L'absorption est parfois très avancée. D'autres facteurs d'ordre sociologique ou économique s'y ajoutent entraînant parfois l'abandon de ces élevages bovins traditionnels.

Plusieurs de ces populations sont donc menacées d'extinction ou d'absorption et nous nous proposons de faire rapidement le point de la situation en précisant les programmes ou projets de sauvegarde que nous avons rencontrés en étudiant les pays concernés.

\* PH. LHOSTE, C.R.Z. de Minankro.

BP 1152 BOUAKE, COTE D'IVOIRE.

## I - LA RACE N'DAMA

La race N'Dama bien connue constitue le type taurin à longues cornes : "West African Longhorn". Cette race est depuis longtemps en Afrique et on lui reconnaît classiquement un berceau de Race assez ancien au Fouta Djallon, massif de la Moyenne Guinée. Cette race couvre actuellement une vaste zone comprenant tout ou partie des pays suivants :

- Sénégal (au Sud)
- Gambie (tout le pays)
- Guinée Bissau (presque tout)
- Guinée (tout le pays)
- Sierra Léone (presque tout)
- Liberia (peu de bétail bovin)
- Côte d'Ivoire (Nord-Ouest)
- Mali (Ouest)

De plus, la race N'Dama a fait l'objet d'importations dans de nombreux pays où les souches introduites se sont plus ou moins développées : au Ghana, Togo, Benin, Nigeria, Cameroun, Congo, Gabon, Zaïre, etc...

La race N'Dama n'est donc pas menacée ni même en diminution, son extension normale semble plutôt s'étendre avec métissage sur les marges :

- Métis N'Dama-Zébu appelés "DIAKORE" au Sénégal, "MERE" ou BAMBARA" au Mali.
- Métis N'Dama-Baoulé en Côte d'Ivoire.

La Guinée et la Gambie qui disposent de populations Ndama assez pures et phénotypiquement assez différentes ont des projets de sélection et conservation de ces bovins. La finalité est souvent de produire des animaux homogènes et plus ou moins sélectionnés pour l'exportation. La Côte d'Ivoire a un programme de sélection et multiplication de la race Ndama avec une station et trois Ranches de multiplication (total d'environ 15.000 têtes). Parmi les pays où la race Ndama a été implanté, relativement récemment, le Zaïre dispose d'effectifs assez importants de bovins Ndama élevés en Ranches.

## II - LES RACES TAURINES A COURTES CORNES

La situation des races taurines à courtes cornes (West African Shorthorn) est plus confuse et moins bien décrite que pour la race N'Dama. Il s'agit de bovins de type brachyceros que l'on trouve depuis la Côte d'Ivoire jusqu'au Cameroun, de façon plus ou moins continue dans la zone côtière et dans les savanes de l'intérieur. Les quelques îlots cités à l'Ouest de cette aire (Gambie, Casamance, Guinée Bissau) semblent être en voie de disparition.

La terminologie concernant ces races est elle-même diverse et source de confusion. On peut admettre pour simplifier, qu'il existe deux groupes :

- les races naines à courtes cornes : type race des lagunes
- les races typiques à courtes cornes : type race baoulé.

Phénotypiquement, il existe de nombreuses similitudes et certaines différences entre ces deux groupes, sur lesquelles nous n'insisterons pas ici. Selon nos observations, la taille d'abord et le milieu ensuite peuvent servir de critères préliminaires de tri.

#### a) Les races typiques à courtes cornes

Ces populations sont encore relativement importantes et elles se trouvent dans les zones péri-forestières guinéennes et sub-soudaniennes dans certains cas. Nous les rencontrons avec des noms divers dans les pays suivants :

- "MERE" ou "LOBI" en Haute-Volta
- "BAOULE" en Côte d'Ivoire
- "GHANA SHORTHORN" au Ghana
- "SOMBA" au Togo et au Bénin
- "MUTURU" au Nigéria
- "BAKOSI, DOWAYO et KAPSIKI" au Cameroun.

Bien que le métissage avec les zébus soit en progrès dans presque tous les pays, il existe encore des effectifs relativement importants de ce type de bétail, sauf au Cameroun. Notons également qu'au Bénin, l'absorption de la race Somba par les zébus ou par la race "BORGOU" (métis plus ou moins stabilisé) est très avancée.

Le Cameroun présente une situation particulière qui mérite quelques commentaires. En limite orientale de l'aire de dispersion des races à courtes cornes, on observe au Cameroun quatre petites populations réparties du Nord au Sud vers la frontière Ouest de ce pays :

- Bovins "KAPSIKI" (2.000 à 3.000 têtes) vers Mokolo
- Bovins "DOWAYO" ou "NAMSHI" (3.000 têtes) vers Poli
- Bovins "BAKOSI" (moins de 1.000 têtes) vers Bangem
- Bovins "MUTURU" de type nain vers Victoria.

Ces quatre populations constituent de véritables vestiges, sortes d'ilots dans des zones soit dépourvues de bovins, soit environnées de zébus transhumants.

Ces quelques taurins intéressent peu le Gouvernement du Cameroun, pays riche de près de trois millions de zébus (au Nord-Cameroun, surtout). Aucun programme de conservation, ni même d'étude, n'existe pour l'instant.

Les autres populations dans les pays précédemment cités sont certes plus ou moins menacées par le métissage à moyen terme ; elles sont néanmoins encore en nombre assez important et dans certaines zones, relativement pures.

Il n'existe pratiquement pas de programme de conservation de ces races ; au contraire, dans certains pays, leur absorption est plutôt encouragée.

b) Les races naines à courtes cornes

La situation des races taurines naines à courtes cornes (DWARF WEST AFRICAN SHORTHORN) est beaucoup plus critique. Ces bovins de très petite taille (hauteur au garrot = 90 - 105 cm) (Poids adulte 90-160 kg) vivent traditionnellement dans les zones côtières défavorables = régions de lagunes, forêt dense, marais, etc...

Des traces de ces populations peuvent être trouvées dans les pays suivants : Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun. Nous n'avons pas encore d'informations récentes sur le Liberia\*(présence ou non) et le Nigeria (effectifs) ; nous pouvons indiquer qu'en Côte d'Ivoire, au Ghana, au Togo et au Cameroun, ces taurins sont en voie d'extinction ou d'absorption complète. Ce n'est qu'au Bénin (ex Dahomey) que nous avons pu étudier une population d'une certaine importance, relativement pure (15 000 à 20 000 têtes). Une opération est en cours pour la sauvegarde de cette race des lagunes au Bénin, dans le cadre d'un projet FAO de développement de l'élevage bovin. Les objectifs de cette opération sont encore mal définis et les moyens limités ; en janvier 1978, la station consacrée à cette opération (Samiondji) entretenait environ 120 têtes. Il n'y a actuellement aucune action directe sur le berceau de race situé au Sud-Est du Bénin.

CONCLUSION

Les races taurines d'Afrique de l'Ouest sont intéressantes, car adaptées et trypanotolérantes, mais, elles restent mal étudiées et certaines sont menacées d'extinction. Dans l'ensemble, les gouvernements intéressés semblent peu conscients de l'intérêt de la sauvegarde de ces races et les programmes dans ce domaine sont rarissimes, pour l'instant.

La FAO et le Programme des Nations-Unies pour l'Environnement prévoient de mener une action dans ce domaine dans le cadre du programme de Conservation des Ressources Génétiques Animales.

\* Nota : Nos observations effectuées au Liberia, en Juin 1978, après la présentation de cette communication, permettent de préciser qu'il existe une population taurine à courte corne représentant 10.000 à 15.000 têtes. Ces taurins sont de type nain et nous proposons la terminologie "Liberian dwarf" ou "Muturu du liberia" pour éviter toute confusion.



LES RACES TAURINES DE L'OUEST AFRICAINE : SITUATION ET CONSERVATION

-----00000-----

- Ethnozootechne 1978, v22, p 126-128
- Bull techn Dep Gen anim INRA, 1978  
v. 26 p 126-128

Mots-clés = Bovins-Taurins - Ndama - Taurins à courtes cornes  
Trypanotolérance - Distribution - Conservation

Par Ph. LHOSTE

Communication à la Journée d'Etude d'Ethnozootechne C. R. S. T. O. I. N. Mai 1978

Fonds Documentaire

N° : 2264. ex 1

Cote B

Date

31 DEC. 1982

B ex 1